

Le haïbun français et son ancêtre japonais

Dr. Achwak Suleiman¹

Dr. Rouba Hammoud²

Narimane Saleh³

□ Résumé □

Cet article est une tentative de présenter les origines du genre littéraire haïbun et de son apparition au Japon. Nous essayons également d'y parler des premiers écrivains qui ont tenté ce genre littéraire.

En outre, nous allons démontrer comment le haïbun s'est diffusé en France et dans les pays francophones et comment il a subi une renaissance thématique et formelle en expression française. De même, nous allons signaler les caractéristiques principales de ce genre que ce

¹ Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié.

² Professeur au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié.

³ Doctorante au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié.

soit dans la littérature japonaise ou dans la littérature en expression française.

Enfin, cet article propose une petite comparaison entre le haïbun français et son ancêtre japonais, ce qui nous permet de montrer les différences et les ressemblances entre ces deux formes tout en donnant quelques exemples.

Mots-clés : prose, haïbun, haïku, japonais, français, Bashô.

روايات الهاييون الفرنسية وأسلافها اليابانية

د. أشواق سليمان⁴

د. ربي حمود⁵

ناريمن صالح⁶

□ ملخص □

هذا البحث محاولة لعرض أصول النوع الأدبي الهاييون وكيفية ظهوره في اليابان، كما نحاول التحدث فيه عن الكتاب الأوائل الذين اختبروا هذا النوع الأدبي.

فضلاً عن ذلك، سوف نظهر كيف انتشر الهاييون في فرنسا وفي البلاد المتحدثة بالفرنسية وكيف خضع لتحديثات تخص شكله والمواضيع التي يطرحها في البلدان الناطقة بالفرنسية مع الإشارة للخواص المميزة لهذا النوع سواء في الأدب الياباني أو في الأدب الفرنسي.

ختاماً، يقدم هذا البحث مقارنة صغيرة بين الهاييون الفرنسي وسلفه الياباني مع إظهار أوجه الاختلاف والتشابه بين هذين النوعين و إعطاء بعض الأمثلة عن ذلك.

الكلمات المفتاحية : نثر، هاييون، هايكو، ياباني، فرنسي، باشو.

⁴ أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية، اللاذقية - سورية.

⁵ أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية، اللاذقية - سورية.

⁶ طالبة دكتوراه، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية، اللاذقية - سورية.

Introduction

Le haïbun est un genre littéraire à la croisée de la prose et de la poésie. Il a trouvé ses origines au Japon au XVII^e siècle; notamment avec Matsuo Bashō. Voici la définition de ce genre établie par Constantinescu :

« Une forme japonaise rendue célèbre au XVII^e s par le Japonais Bashō, il s'agit d'une sorte de journal de voyage, où le texte en prose est entrecoupé de Hokkus, poèmes de longueur variable. »⁷

Initialement, le haïbun a donc été conçu comme une façon d'accompagner les haïkus de récits en prose et en particulier des récits de voyage ou des journaux intimes; il s'est évolué avec le temps pour être un genre à part.

Le haïbun se caractérise par son économie de mots et par sa capacité à capturer des moments fugaces de la nature et de l'expérience humaine. Avec le temps, ce genre a évolué pour devenir un espace d'expression permettant d'explorer des réflexions personnelles et des impressions sensorielles, tout en intégrant la philosophie et les pensées des auteurs.

A l'époque contemporaine, le haïbun a connu une renaissance en France et au Canada, où il est redécouvert, réutilisé et reformulé par des écrivains cherchant à unir tradition et innovation. Cette renaissance

⁷ Muguras Constantinescu, *Poétique de la tradition*, France, Presses universitaires Blaise Pascal, 2006, p.97 .

s'inscrit dans un mouvement plus large de valorisation des formes poétiques japonaises et témoigne d'une quête littéraire pour une esthétique minimaliste et introspective.

Cet article se propose d'explorer les origines du haïbun, son évolution à travers les siècles, et son adaptation en tant que genre nouveau en expression française, tout en mettant en lumière les œuvres d'auteurs contemporains qui utilisent cette forme littéraire pour en faire un outil d'expression personnelle et culturelle.

Méthodologie de recherche

Notre méthodologie de recherche se penche sur la description et l'analyse du contexte culturel et historique de la naissance de la forme littéraire de haïbun, de la réception de cette forme et de sa renaissance en langue française. Nous allons faire un panorama historique rapide qui explore comment les influences japonaises se sont intégrées dans la littérature française et qui identifie les facteurs littéraires et culturels qui ont favorisé cette renaissance. Pour atteindre notre but, nous nous penchons sur les œuvres d'Aston, de Duteil et de Higginson.

En effet, dans notre méthodologie, nous visons à offrir une compréhension approfondie du haïbun comme genre littéraire, tout en mettant en lumière ses origines japonaises et sa renaissance dans le paysage littéraire français.

Problématique de recherche

Pour présenter le sujet du haïbun japonais comme genre renouvelé par les francophones, cet article tend de répondre à plusieurs questions :

- Comment le haïbun, en tant que forme poétique et narrative d'origine japonaise, comment il a évolué et a été réinterprété en France. Quelles sont les effets de cette renaissance sur les niveaux thématiques et formels?
- Quelles sont les caractéristiques essentielles du haïbun traditionnel japonais, et comment se manifestent-elles dans les œuvres contemporaines françaises?
- Quels sont les facteurs culturels et littéraires qui ont contribué à la renaissance du haïbun en France?
- Comment les auteurs français contemporains adoptent-ils les éléments du haïbun, et quels nouveaux thèmes ou styles développent-ils à travers ce genre?

Qu'est-ce qu'un haïbun?

Un haïbun est un genre littéraire bref originaire du Japon. Il se distingue d'autres formes littéraires par sa façon de combiner la prose et le haïku qui est un court poème japonais traditionnel. Au départ, le haïbun était souvent utilisé pour décrire des moments de la vie quotidienne, des observations de la nature ou des réflexions philosophiques. Mais au fil du

temps, il est, peu à peu, devenu un moyen d'exprimer la simplicité et la profondeur des thèmes à travers une union harmonieuse de la prose et de la poésie. Pour mieux définir ce genre littéraire qui est le haïbun, nous pouvons prendre appui sur la définition de Danièle Duteil :

« Le haïbun est une composition littéraire dans laquelle prose et haïku se mêlent en une brève narration poétique d'une expérience réelle ou imaginaire»⁸

On peut donc dire que le cœur du haïbun réside dans cette harmonie unissant prose narrative et haïku. La prose, c'est le mouvement et l'action, elle offre un espace pour développer des scènes, des personnages et des émotions, tandis que le haïku est l'arrêt de la trame de l'action, c'est la fenêtre de l'écriture, il agit comme une expression poétique immédiate, pour capturer l'essence de l'instant. Cet unisson entre poésie haïku et prose narrative crée une dynamique intéressante où la contemplation se mêle à l'action, et où la simplicité des mots résonne avec une profondeur inattendue.

Le haïbun japonais : Contexte historique et origines

⁸ Danièle Duteil, *revue Haïbun et tanka-prose* : «quelques éléments de réflexion», mise à jour le 1 mars 2018, <https://www.revue-tanka-francophone.com/tanka-prose.html>, consulté le 25 novembre 2024.

Le haïbun japonais a des origines riches et anciennes qui remontent en particulier aux écrits du poète japonais Matsu Bashô qui a fait l'émergence de ce genre littéraire à travers son haïbun (*oku no hosomichi*), *L'Étroit chemin du fond*, qui est apparu à la fin de dix-septième siècle. Après le travail de Bashô, l'œuvre haïbun, le plus connu au Japon demeure l'œuvre de Kobayashi Issa, (*Oraga Haru*), *Mon Printemps*.

Les origines du haïbun reviennent à l'ancienne forme poétique japonaise le Waka; qui est une forme de poésie japonaise ancienne combinant la prose et le poème court. Le Waka représente les bases de l'apparition du haïbun en intégrant la prose narrative à des éléments poétiques. Peu à peu, après le travail de Bashô sur le haïbun, cette forme évolue à travers les siècles ayant comme but de capturer l'essence de la vie et de la nature à travers une combinaison subtile de prose narrative et de poésie concise. Après Bashô, d'autres écrivains de l'école de Bashô, tels que Yosa Buson et Kobayashi Issa, ont également contribué à l'évolution du haïbun en explorant de nouveaux thèmes, styles et techniques. Plusieurs influences ont marqué le développement du haïbun mais l'influence remarquable est celle du bouddhisme zen apparue dans la période Kamakura qui a mis l'accent sur l'esthétique de la simplicité, la présence et la connexion avec l'instant présent. Au fil du temps, les japonais ont expérimenté diverses approches stylistiques du haïbun, allant de la prose poétique aux récits plus narratifs, en explorant les possibilités créatives de la combinaison de la prose et du haïku.

Premières formes du haïbun en langue française

A la suite des traductions et de la réinterprétation des formes japonaises traditionnelles en France, le haïbun s'est développé en France en tant que genre littéraire combinant prose, haïku et formes poétiques occidentales. Pour expliquer l'émergence de cette forme littéraire en France, voici une idée de son contexte d'apparition: Tout d'abord, le haïbun a été introduit en France au cours du XX^{ème} siècle à travers la traduction des œuvres littéraires japonaises et des mouvements littéraires européens. L'exotisme et la simplicité de la littérature japonaise ainsi que sa diffusion en Europe ont contribué à la popularité croissante du haïbun en France. Cette rencontre entre la sensibilité française et la tradition japonaise a donné naissance à une forme de haïbun distincte, adaptée aux particularités de la langue et de la culture françaises. Les premiers haïbuns en langue française ont donc été des adaptations des modèles japonais. Ensuite, les écrivains cherchaient à s'adapter aux thèmes propres à la culture française à travers leurs premiers haïbuns. Progressivement, ils ont exploré de nouvelles voies avec le haïbun en intégrant des thèmes contemporains et des styles narratifs variés reflétant l'esprit de la création et de la diversité de la littérature française. Ce genre littéraire a gagné sa popularité en France et au Canada français et a trouvé sa place dans la scène littéraire française contemporaine bien qu'il n'ait pas de date précise d'apparition. Le haïbun en langue française est le résultat d'un dialogue fécond entre différentes traditions et

différentes littératures, c'est un genre qui s'épanouit et se renouvelle à chaque moment.

Caractéristiques structurelles et thématiques du haïbun japonais

Le haïbun japonais se distingue par sa concision, sa suggestion et sa tendance à capturer l'essence d'un moment en quelques mots, tout en laissant une place à l'interprétation du lecteur. Il est souvent empreint de la simplicité et de l'épure caractéristiques de la tradition japonaise. Selon Aston, le haïbun ou le haïboun qui est une autre appellation utilisée pour appeler ce genre, a les mêmes caractéristiques de l'haïkaï, celle de concision et de pouvoir suggestif :

« Le haïboun est une sorte de composition en prose qu'il vaut mieux mentionner ici, puisqu'elle est une façon de satellite de l'haïkaï et tend à la même concision et aux mêmes qualités suggestives.»⁹

Pour étudier les traits de ce genre, nous allons analyser le haïku et la prose séparément pour relever les caractères de ce genre. Si nous jetons un regard sur la prose dans un haïbun, nous voyons qu'elle est généralement de nature narrative, décrivant des scènes, des lieux, des événements ou des expériences de manière concise et évocatrice

⁹ William George Aston, *Littérature japonaise*, Histoire des littératures, traduction de Henry-D. Davray, Armand Colin, Paris, 1902, p.285-286.

souvent; relatant des récits de voyages ou des journaux intimes. Mais parfois la prose peut prendre un autre penchant de nature descriptive capturant les détails sensoriels et émotionnels pour immerger le lecteur dans l'atmosphère de la scène décrite et sentie par le narrateur. Cette prose invite souvent à la contemplation et à la réflexion sur des thèmes tels que la nature, la vie quotidienne, les émotions ou les expériences intérieures.

Le haïku, dans un haïbun japonais, se distingue par sa concision. Il se compose généralement de trois vers de 5, 7 et 5 syllabes respectivement qui suivent la métrique traditionnelle japonaise. Ce haïku utilise des images évocatrices et des descriptions sensorielles pour saisir l'instant présent ou pour exprimer des émotions de manière concise. Les haïkus japonais traditionnels sont souvent ancrés dans la nature et font référence aux saisons en suivant la contrainte de *kigo* japonais, capturant les changements délicats de la nature et de l'atmosphère.

Les transitions entre la prose et les haïkus sont généralement transparentes, créant une harmonie entre les deux éléments et permettant au lecteur de voyager en douceur entre la narration et la poésie. En lisant *How to write, share and teach haiku* de William J. Higginson, nous trouvons les caractéristiques suivantes du haïbun :

«1- Il est écrit en prose et souvent conclu par un ou plusieurs haïkus.

2–bref.

3– Syntaxe brève : les mots grammaticaux et parfois les verbes même sont absents.

4– Il n'y a pas d'explications du haïku, la relation entre la prose et le haïku est souvent comme celle du forme *renga*.

5–Style imagé relativement avec un peu d'abstractions ou de généralisation.

7– Objectif : l'auteur est un peu détaché, il maintient une distance esthétique même s'il décrit soi-même.

8– Humoristique: même si le sérieux et la beauté intéressent l'auteur, le haïbun souvent ajoute un peu d'humour.» ¹⁰

Les haïbuns traditionnels suivaient plus ou moins les caractéristiques générales de sa composition. Voilà un exemple du haïbun japonais traditionnel de l'écrivain Yokoï Yayou (1 7 0 3 – 1 7 8 3) , traduit en

¹⁰ Extrait traduit de l'anglais de *How to write, share and teach haiku* de William J. Higginson:

« Characteristics of Haibun

1. Written in prose, usually concluded with one or more haiku.
2. Brief.
3. Abbreviated in syntax; grammar words, sometimes even verbs, are omitted.
4. No explanation of the haiku; the connection between the prose and the haiku is often like linking in *renga*.
5. Imagistic; relatively few abstractions or generalizations.
6. Objective; the writer is somewhat detached, maintains an aesthetic distance, even when describing himself.
7. Humorous; while seriousness and beauty concern the writer, a haibun usually demonstrates the light touch.»

français dans l'œuvre littérature japonaise d'Aston. Cela montre la vision de l'écrivain qui va avec la croyance zen et qui montre comment l'homme doit s'adapter à sa situation et à son environnement :

« Un vase de terre, qu'il soit rond ou carré, s'efforce d'adapter à sa forme propre ce qu'il contient. Un sac n'insiste pas pour conserver sa forme propre, mais se modèle sur ce qu'on y met. Plein, il atteint les épaules d'un homme; vide, il se plie et peut se cacher dans son sein. Combien le sac de toile qui connaît la liberté de la plénitude et du vide doit rire du monde contenu dans le vase !

O toi sac

De lune et de fleurs

Dont la forme est toujours changeante ! »¹¹

Avec le temps, le haïbun, né de la fusion de la prose et du haïku, a donc connu des évolutions riches et diversifiées au Japon reflétant les sensibilités esthétiques, philosophiques et culturelles de différentes époques et générations d'écrivains japonais.

¹¹ W.G. Aston, op.cit. p.286.

Caractéristiques du haïbun français

Plongés dans l'univers fascinant du haïbun japonais traduit, les écrivains en langue française ont essayé d'explorer les nuances et les subtilités qui le rendent si captivant. Le haïbun français s'inspire donc du haïbun japonais tout en intégrant des éléments propres à la sensibilité et à la culture françaises. C'est pourquoi les haïbuns en langue française allient prose et haïku comme le haïbun japonais et donnent au lecteur le soin d'interpréter les sens comme il le comprend, Colletu a remarqué en fait que :

« Haïbun signifie prose en haïku c'est-à-dire un texte inspiré par l'esprit du haïku. Le haïbun serait tout simplement du haïku en prose. Alors que le haïku juxtapose différents plans de réalité sans en exposer la relation logique, le haïbun introduit des phrases qui ne sont liées entre elles que par des mots très flous et ambigus. La liaison est aussi ténue entre le haïbun lui-même et le haïku final, même si celui-ci apparaît parfois comme une mise en relief du haïbun. Au lecteur le soin d'interpréter à sa guise le sens qui se dégage d'une relation à peine exprimée. »¹²

La prose fournit donc un cadre narratif, tandis que le haïku, en tant que forme poétique brève, capture des moments d'intensité émotionnelle ou

¹² Jean-Pierre Colletu, *Une manière d'extase*. France, La Part Commune, 2006, p.9.

des réflexions sur la nature. Alors, le haïku complète et amplifie l'émotion ou l'image évoquée dans la prose. La prose du haïbun en langue française présente plusieurs différences par rapport à celle du haïbun japonais, reflétant des contextes culturels, historiques et littéraires distincts. La prose japonaise du haïbun tend à être concise et dépouillée, souvent centrée sur des moments spécifiques et des impressions fugaces. En revanche, la prose du haïbun français peut être plus abondante et descriptive, insérant des récits personnels et des réflexions plus élaborées. Cette prose intègre souvent des voix et des perspectives multiples, reflétant la diversité culturelle et linguistique. Cette pluralité de voix culturelle peut se traduire par des récits qui engagent des dialogues entre différentes identités, ce qui est moins fréquent dans la prose japonaise traditionnelle. Au contraire de la prose du haïbun japonais qui est riche en allusions et en références culturelles, la prose du haïbun français peut inclure des éléments de langage familier, des expressions idiomatiques et des références contemporaines, rendant le texte plus accessible au public moderne de lecteurs, par exemple, voici cet extrait du haïbun *Mon visage dans la mer* de Morency :

« Dans le ressac, le cliquetis de glaçons concassés. Une mer étrangère. Son cocktail d'automne et d'hiver.

Je m'assois sur un tronc. Renverse ma tête vers l'arrière. Je tends la langue. Bats des cils.

Je rentre en courant, revigorée. J'aperçois une camionnette devant chez moi. J'avance pas à pas, en équilibre sur une trace

de pneu. Du doigt je dessine un bonhomme sourire sur le pare-brise.

heure du lunch
le museau contre la vitre
ton chien dans la neige

Nous bavardons sur la notion de paresse, en prenant le dessert.
Je fais chauffer l'eau.»¹³

Le haïbun français essaie d'explorer la relation entre l'homme et la nature, mettant en lumière la beauté fugace du monde naturel et la manière dont elle se reflète dans nos vies. Les saisons, les paysages et les éléments naturels deviennent des acteurs à part entière dans les récits, symbolisant des émotions, des transformations ou des réflexions intérieures. Les thèmes abordés dans le haïbun français renvoient souvent à la nature, aux saisons, aux expériences quotidiennes, aux impressions fugaces et aux réflexions sur la vie et la condition humaine. Ce type de haïbun se distingue par son utilisation de l'imaginaire de l'instant, créant des images vivantes et des sensations intenses qui transportent le lecteur dans l'instant présent.

¹³ Joanne Morency, *Mon visage dans la mer*, éditions David, Canada, 3^e trimestre 2011, p.109-110.

Ainsi, le haïbun en langue française est le résultat d'un dialogue fécond entre les traditions japonaises et françaises, marqué par une créativité qui a permis à ce genre de s'épanouir et de se renouveler dans le contexte littéraire français moderne.

Conclusion

Le haïbun, en tant que forme littéraire, a trouvé un écho particulier chez les écrivains francophones qui cherchaient à explorer de nouvelles façons de raconter des histoires et de capturer des moments éphémères. La combinaison de la prose suggestive et du haïku concis a permis aux auteurs de créer des œuvres riches en émotions. Le haïbun a donc su trouver sa place dans le paysage littéraire français, offrant aux écrivains un espace créatif pour explorer la réunion de la prose et du haïku et pour réfléchir sur la beauté simple et sublime qui nous entoure.

Bibliographie

1. Aston, William George, *Littérature japonaise*, Histoire des littératures, traduction de Henry-D. Davray, Armand Colin, Paris, 1902.
2. BELLEAU Janick, «Le haïku québécois : japonisant ou innovateur ?» – in *La réflexion de quatre personnalités et une définition provisoire du haïku hors Japon*, Canada, 2013.

3. CHARLES-WURTZ Ludmila, «Le récit poétique dans Les Contemplations, Du romantisme au surréalisme : statuts et enjeux du récit poétique», in *Etudes réunies par A. Montandon*, Université Blaise-Pascal, CRLMC, 1998.
4. Collet, Jean-Pierre, *Une manière d'extase*. France, La Part Commune, 2006.
5. COMBE Dominique, *Les Genres littéraires*, Paris, Hachette, 1992.
6. COMBE Dominique, *Poésie et récit: une rhétorique des genres*, Paris, Corti, 1989.
7. Constantinescu, Muguras. Poétique de la tradition. France, Presses universitaires Blaise Pascal, 2006.
8. Duteil Danièle, revue Haïbun et tanka-prose : *quelques éléments de réflexion*, mise à jour le 1 mars 2018, <https://www.revue-tanka-francophone.com/tanka-prose.html>, consulté le 25 novembre 2024.
9. J. Higginson, William, *How to write, share and teach haiku*, MCGRAW-HILL BOOK COMPANY, America, 1985.
10. Le journal du haïbun, *L'écho de l'étroit chemin*, <http://association-francophone-haibun.com/>
11. Morency Joanne, *Mon visage dans la mer*, éditions David, Canada, 3^e trimestre 2011.